

Zeitschrift: Annales fribourgeoises
Band: 26 (1938)
Heft: 1

Artikel: Contribution à l'armorial du canton de Fribourg [suite et fin]
Autor: Vevey-l'Hardy, Hubert de
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-817853>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ANNALES FRIBOURGEOISES

ORGANE OFFICIEL DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE
DU CANTON DE FRIBOURG

XXVI^{me} Année

N^o 1

Janvier-Février 1938

oooooooooooooooooooooooooooo o ooooooooooooooooooooooooooooo

CONTRIBUTION A L'ARMORIAL DU CANTON DE FRIBOURG

II^{me} SÉRIE

par HUBERT DE VEVEY-L'HARDY.

(Suite et fin)

VERNAZ. — Ancienne famille connue dans la bourgeoisie de la Tour-de-Trême dès 1434 et dans celle de Bulle dès 1535.

Le catalogue des archives de Bulle (Musée Gruérien, Bulle), par Joseph Comba, 1818, donne pour cette famille: *d'azur au soleil d'or* (fig. 131).

VICARINO. — Famille originaire de Santino (Italie), fixée à Bulle dans la seconde moitié du XVIII^e siècle; elle possède les bourgeoisies de Fribourg dès 1820, de Macnens, de Romont dès 1810 environ, et de Villars-sur-Glâne.

Un cachet aux initiales A. V., d'Augustin Vicarino, reçu habitant perpétuel de Bulle en 1785, mais utilisé par son fils Joseph en 1802 (A.E.F.: Liasse de pétitions au Conseil d'Etat, 19 juillet 1802), donne: *une marque de maison* (fig. 132).

Le D.H.B.S. (vol. VII, p. 117), ainsi qu'une peinture moderne indiquent: *d'azur à une fasce de gueules accompagnée de deux couronnes d'or, l'une en chef, l'autre en pointe* (fig. 135).

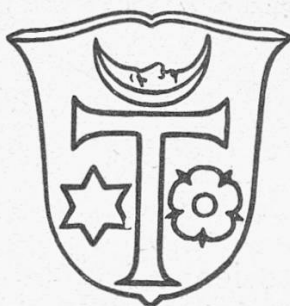
VILLING (Filling). — Ancienne famille reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1399 ; éteinte au XVII^e (?) siècle.

Dans son grand sceau, Loys Filling, bailli de Rue, portait (A.E.F. : Titres de Rue, n^o 179, 273), en 1542 et 1553 : *un tau patté surmonté d'une lune dans son croissant et accompagné à dextre d'une étoile à six rais et à senestre d'une rose* (fig. 136). Le même personnage, dans un cachet utilisé en 1550 et 1553 (A.E.F. : Corresp. baillivale de Rue ; Actes et corresp. de Gruyères) *intervertit la rose et l'étoile*, et remplace la lune dans son croissant par *une demie lune*.

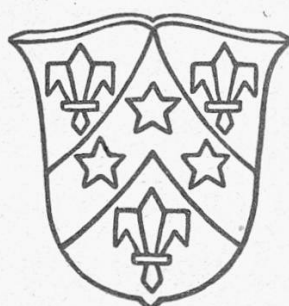
L'armorial du P. Apollinaire, 1865, et le D.H.B.S.



135. VICARINO



136. VILLING



137. VORLET

(vol. III, p. 106) donnent : *d'azur au chiffre 4 d'or mouvant d'un croissant du même soutenu d'une montagne de trois copeaux de sinople et posé entre deux étoiles du second*. L'armorial Ellgass, fin du XVIII^e siècle, met *les deux étoiles en chef*.

VORLET. — Cette famille est actuellement ressortissante de Fétigny, Praratoud et Villeneuve.

Une armoirie, provenant de Milan, se trouve sur une maison de Fétigny (note de M. F. Dubois), 1764 : *d'or chapé ployé de gueules à trois fleurs de lis de l'un en l'autre, au chevron ployé de sinople brochant sur le trait du chapé et chargé de trois étoiles d'or* (fig. 137).

L'armorial de Joseph Comba (I), vers 1830, donne le *champ et les étoiles d'argent*.

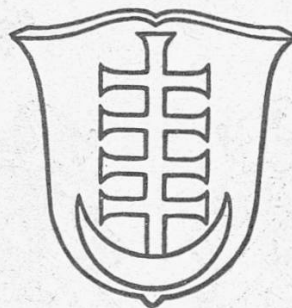
WATTELET. — Famille originaire de Joincle (France) établie à Morat dans la première moitié du XVI^e siècle, reçue dans la bourgeoisie de cette ville en 1575.

La chronique de Morat d'Engelhard, 1828, et le D.H.B.S. (vol. VII, p. 233) donnent: *d'azur à un arbre feuillu de sinople, terrassé du même et surmonté d'un soleil d'or posé entre deux fleurs de lis du même* (fig. 138).

VON DER WEID. — Famille patricienne de Fribourg, reçue dans la bourgeoisie en 1545, originaire de la Gruyère



138. WATTELET



139. WERLY



140. WERLY

où elle est connue, sous le nom de Du Pasquier, dès le début du XIV^e siècle.

Les armoiries de Jost von der Weid se trouvent sculptées au porche de la cathédrale de St-Nicolas, 1591: *trois trèfles mal-ordonnés mouvant d'une montagne de trois copeaux et accompagnés en chef de deux étoiles à six rais*. — Jean-Pierre, avoyer d'Estavayer, portait dans son cachet (A.E.F.: Titres d'Estavayer non répertoriés; Corresp. de l'avoyerie d'Estavayer) en 1663: même écu, mais avec *des étoiles à cinq rais*; cimier: *un lion issant tenant une feuille de trèfle entre ses griffes* (fig. 142). — Jean Rodolphe utilisa en 1652 un cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale de Romont) donnant le même écu. — L'armorial du P. Apollinaire, 1865, en donne les émaux: *de gueules à trois trèfles mal-ordonnés d'or mouvant d'une montagne de trois copeaux de sinople et accompagnés en chef de deux étoiles du second*.

François-Nicolas, bailli de Châtel-St-Denis, utilisa en 1657 un cachet à ses initiales (A.E.F.: Corresp. baillivale

de Châtel) dans lequel il remplace les étoiles par *deux croisants*, celui de dextre contourné, l'autre tourné ; même cimier.

Le titre du Fahnenbuch (A.E.F.), 1647, donne pour Jean-Rodolphe, grand-sautier : *d'azur à trois trèfles mal-ordonnés de sinople mouvant d'une montagne de trois copeaux du même ; cimier : un lion issant d'or, lampassé de gueules,*



141. VON DER WEID



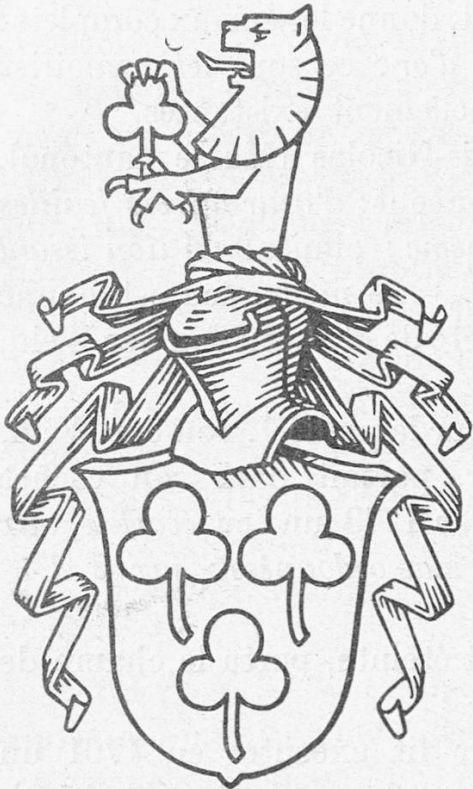
142. VON DER WEID

tenant un trèfle de sinople. De mêmes armoiries complètes, mais sans émaux, sont données par les cachets de François, bailli de Vuippens, 1632 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Vuippens), de Jacques, bailli de Bulle, 1653 (A.E.F.: Corr. baillivale de Bulle), de François-Nicolas, bailli de Lugano, 1665 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Lugano) (fig. 141).

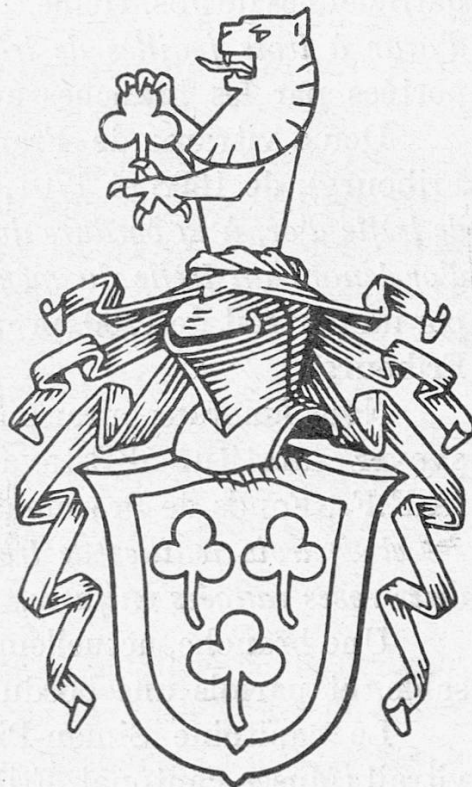
Une peinture se trouvant sur une cheminée à Rue (Note de l'archiviste DuMont: communication de M. D.-L. Galbreath) et datant de 1591, indique : *d'azur à trois feuilles de trèfle de sinople surmontées de deux étoiles d'or.* — Ce même écu, mais avec *les feuilles de trèfle mal-ordonnées,*

est donné par l'armorial de Praroman, vers 1670, et par celui de Joseph Comba (I), vers 1830.

Pierre von der Weid, avoyer d'Estavayer, utilisa en 1653 un cachet (A.E.F.: Corresp. de l'avoyerie d'Estavayer) donnant, de même que ceux de François-Pierre, commissaire général, 1668 (A.E.F.: Collect. de cachets,



143. VON DER WEID



144. VON DER WEID

n° 844) et de Jean-Louis, bailli de Surpierre, 1674 (A.E.F.: Titres de Surpierre, n° 330): *trois feuilles de trèfle accompagnées en pointe d'une montagne de trois copeaux*; cimier: *un lion issant tenant une feuille de trèfle* (dans ce dernier cachet, les trèfles sont mal-ordonnés).

Jacques, bailli de Bulle, portait, d'après son cachet (A.E.F.: Titres de Bulle, n° 86) en 1657: *trois feuilles de trèfle mal-ordonnées*; cimier: *un lion issant tenant un trèfle*. — Dans les cachets de François-Nicolas, bailli de Gruyères, 1682 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Gruyères) et de Pierre-Ignace, 1686 (A.E.F.: Titres d'Attalens, n° 221), les *feuilles*

de trèfle ne sont pas mal-ordonnées. — Pierre-Alexis, bailli de Romont, 1708, utilisa un cachet (A.E.F.: Collect. de cachets, n° 856) donnant : *d'azur à trois feuilles de trèfle de... ; cimier : un lion issant tenant une feuille de trèfle* (fig. 143). — L'écu seul est donné par de nombreux cachets du XVIII^e siècle (A.E.F.: Collect. de cachets). Le tableau des familles patriciennes de Jos. Heine, 1751, donne les émaux complets : *d'azur à trois feuilles de trèfle d'or* : ce sont les armoiries portées par les branches actuellement existantes.

Deux vitraux de François-Nicolas (Musée cantonal, Fribourg), de 1698 et 1701, donnent : *d'azur à trois feuilles de trèfle d'or, à la bordure du même ; cimier : un lion issant d'or tenant un trèfle du même.* — Ce même écu est donné par un portrait de 1700 (propriété de M. Léon von der Weid, Fribourg).

Nous ignorons la raison pour laquelle J. von der Weid, avoyer substitué d'Estavayer, portait dans son cachet (A.E.F.: Fonds de Praroman) en 1743 un écu *écartelé, aux 1^{er} et 4^e trois feuilles de trèfle mal ordonnées ; aux 2 et 3^e deux roses rangées en fasce.*

Une branche, actuellement éteinte, porta le champ de sable, et parfois une bordure.

Le capitaine Simon-Pierre fit exécuter en 1701 un vitrail (Musée cantonal, Fribourg) donnant : *de sable à trois feuilles de trèfle d'or, à la bordure du même ; cimier : un lion issant d'or, tenant une feuille de trèfle du même.* — Les mêmes armes complètes sont aussi données par un autre vitrail (vendu à l'étranger il y a quelques années) de Jean-Daniel de 1709 (fig. 144).

Un vitrail de la fin du XVII^e siècle (Musée Cantonal, Fribourg), donnant l'alliance Maillardoz-von der Weid, indique *de sable à trois feuilles de trèfle mal-ordonnées d'or, à la bordure du même ; cimier : un lion issant d'or, tenant une feuille de trèfle du même.* — L'écu seul est aussi donné par deux peintures se trouvant à la voûte de l'entrée de la cathédrale de St-Nicolas, 1651, donnant les armoiries de François-Pierre, grand-sautier, et de François, secrétaire

rural. — Un cachet (A.E.F.: Fonds de Praroman) du secrétaire de ville, 1683, donne écu et cimier comme ci-dessus, mais sans émaux; un autre cachet (A.E.F.: Fonds de Diesbach) du même personnage, 1697, donne le même écu (*champ de sable*) et comme cimier: *une feuille de trèfle*. — Ce même écu est encore donné par les armoriaux Python et de Praroman, vers 1670. — Le sceau de Jean-Rodolphe (Collect. H. de Vevey-L'Hardy, n° 47), milieu du XVII^e siècle, donne comme cimier: *un lion issant tenant trois feuilles de trèfle entre ses griffes*.

Dès le début du XVIII^e siècle, généralement la bordure est abandonnée: *de sable à trois feuilles de trèfle d'or*: portrait de 1700 (propriété de M. Léon von der Weid, Fribourg), cachet de Jean-Emmanuel, avoyer d'Estavayer, 1735 (A.E.F.: Corresp. de l'avoyerie d'Estavayer), tableau des familles patriciennes, de Joseph Heine, 1751; etc. De nombreux cachets ne donnent pas l'émail des trèfles; celui de François-Pierre, capitaine au régiment Waldner, 1776 (A.E.F.: Collection de cachets, n° 847) y ajoute la devise: « *Pro Patria et Liliis* ».

WERLY. — Ancienne famille patricienne de Fribourg qui porta primitivement les noms de Cordeir puis de Seiler; ce dernier fut abandonné dans la courant du XVI^e siècle. La famille s'éteignit en 1751.

Nicolas Werly portait dans son sceau, utilisé de 1541 à 1545 (A.E.F.: Titres d'Attalens, n° 27; Fonds de Diesbach): *une échelle de perroquet à quatre traverses, les extrémités pattées, mouvant d'un croissant* (fig. 139). — Le sceau employé par Gaspard Seiler dit Werly (A.E.F.: Fonds de Diesbach) en 1541 et 1542 donne les *extrémités de l'échelle non pattées* et remplace le croissant par *un segment de jante de roue*.

Benoît, bailli de Montagny, utilisa en 1542 un sceau (A.E.F.: Titres de Montagny non répertoriés) donnant: *une marque de maison* (fig. 140). Cette même marque est aussi donnée par les sceaux de Jacques utilisés de 1566 à

1577 (A.E.F.: Titres de Romont, n° 102; Fonds de Diesbach; Actes et corresp. de Gruyères; Corresp. baillivale de Romont; Actes non classés de Surpierre).

Gaspard, bailli de Rue, employa un sceau (A.E.F.: Corresp. baillivale de Rue), 1573, donnant une armoirie rappelant cette dernière marque, mais dont il ne conserve



145. WERLY



146. WERRO

que le *chiffre 8 surmonté d'une étoile à six rais.*

Le même Gaspard, bailli de Rue, utilisa en 1573 et 1574 un autre sceau (A.E.F.: Corresp. baillivale de Rue) donnant: *deux vaches*. — Le sceau de Pierre, également bailli de Rue (A.E.F.: Corresp. baillivale de Rue), 1578, indique: *deux vaches accompagnées en chef de trois étoiles mal-ordonnées et en pointe d'une montagne de trois copeaux.*

Henri III, roi de France, anoblit Hans Werly en 1582 et lui donna une augmentation d'armoiries (voir: Arch. Héraldiques Suisses 1920, p. 106 ss): *d'azur à deux vaches d'or ayant chacune une fleur de lis du même entre les cornes;*

cimier: *une vache issante, au naturel, tenant une hallebarde d'azur en pal, le col entouré de la jugulaire d'un chapeau de lansquenet orné de plumes d'azur, renversé en arrière sur le dos* (fig. 145). Il est à remarquer que la peinture se trouvant sur le diplôme original (A.E.F.: Fonds de Vevey) donne ces armoiries contournées.

Les quelques variantes que l'on peut constater se rencontrent surtout dans les émaux du cimier: *vache d'or, jugulaire et chapeau de sable et d'argent, hallebarde d'argent emmenchée d'or*: vitraux (Musée cantonal, Fribourg) de Nicolas, bailli du Val Maggia, 1600, de Georges, bailli de Gruyères, 1600, de Gaspard, bailli d'Everdes-Vuippens, 1625; *vache d'or, jugulaire d'argent, chapeau d'argent et de sable, hallebarde d'or*: vitrail (Musée cantonal, Fribourg) du début du XVII^e siècle.

L'armorial Python, vers 1670, le tableau des familles patriciennes de Joseph Heine, 1751, et l'armorial du P. Apollinaire, 1865, donnent: *d'azur à deux vaches d'or*.

WERRO, DE. — Famille patricienne, originaire de Grimoine, reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1422, éteinte en 1876. — Il existe encore actuellement de nombreuses familles Werro qui pourraient être de même souche; elles sont ressortissantes de Barberèche, Cormérod, Courtepin, Fribourg, Guin, Montilier, Planfayon et Zumholz.

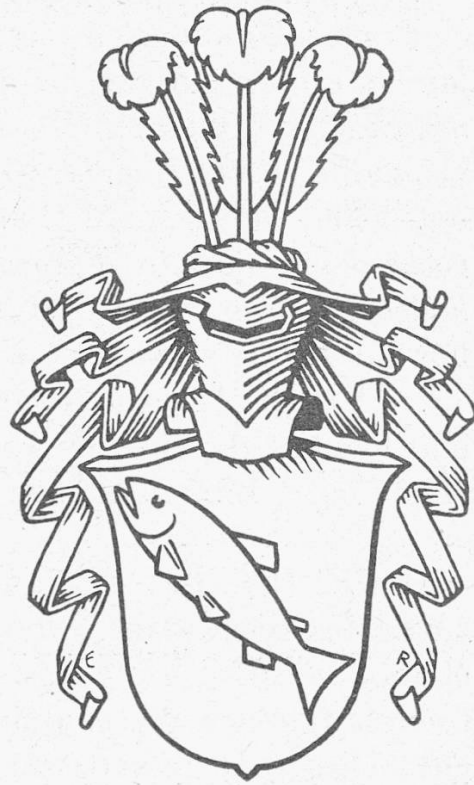
Sébastien Werro, curé de Fribourg, utilisa un premier cachet (A.E.F.: Fonds de Diesbach, 11) en 1588 donnant *une patte d'ours tenant une croix latine*. — Nommé prévôt de St-Nicolas en 1597, il se fit graver un second cachet (Matrice au Musée cantonal, Fribourg) donnant: *une patte d'ours soutenant une étoile à six rais*. — Le sceau de François, bailli de Châtel-St-Denis (Arch. Château d'Hauteville: communication de M. D.-L. Galbreath), 1591, donne ce dernier écu, auquel il ajoute le cimier: *un lion issant tenant une étoile à six rais* (fig. 146).

L'armorial Python, vers 1670, le tableau des familles patriciennes de Joseph Heine, 1751, l'armorial du P. Apollinaire, 1865, et le D.H.B.S. (vol. VII, p. 288) donnent : *d'azur à la patte d'ours mouvant du flanc senestre et soutenant une étoile, le tout d'or.*

Dès le milieu du XVIII^e siècle, les Werro relevèrent



147. WERRO



148. WUILLERET

les armoiries de la famille Kœnig dit de Mohr, de Fribourg, dont elle était issue par les femmes : *écartelé, aux 1^{er} et 4^e d'azur à la patte d'ours soutenant une étoile à six rais, le 1^{er} quartier contourné par courtoisie ; au 2^e d'argent à un lion brandissant un cimenterre ; au 3^e de gueules à la fasce d'argent ; sur le tout : d'azur au buste de maure couronné, habillé et posé de face ; cimier : un lion issant, tenant une étoile à six rais ; ces armoiries se trouvent sur les cachets utilisés par François-Romain, bailli de Châtel 1762 (A.E.F. : Corresp. baillivale de Châtel), par Charles-Joseph, chancelier, 1789 (A.E.F. : Corresp. baillivale d'Attalens et de*

l'avoyerie de Morat), par Tobie-Félicien, bailli de Surpierre 1796-1798 (A.E.F. : Collection de cachets, n° 899), etc., (fig. 147).

L'armorial du P. Apollinaire, 1865, indique: *écartelé, aux 1^{er} et 4^e d'azur à la patte d'ours mouvant du flanc senestre et soutenant une étoile à cinq rais, le tout d'or ; au 2^e d'argent au lion de gueules brandissant une épée d'azur ; au 3^e de gueules à la fasce d'argent ; sur le tout : d'azur à la tête de maure de sable, couronnée d'or, posée de face.*

WIEGSAM. — Ancienne famille de Morat, éteinte.

La chronique de Morat d'Engelhard, 1828, donne pour cette famille: *d'azur à la fasce d'argent accompagnée en chef de deux étoiles à six rais d'or et en pointe d'une demie roue de moulin du même* (fig. 149).

L'armorial de Joseph Comba (I), vers 1830, donne le même écu, mais avec les *étoiles d'argent*.

WINCKLER. — Ancienne famille dont les différentes branches possèdent actuellement les bourgeoisies de Barberêche, Fribourg et Guin.

Mathis Winckler portait, d'après un tableau de la chapelle de St-Loup, vers 1648: *d'argent à une équerre d'azur accompagnée à senestre d'une hache du même, posée en bande* (fig. 150).

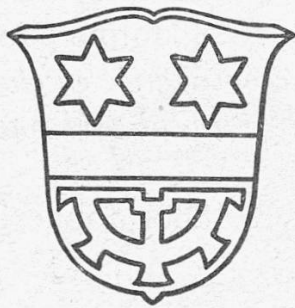
D'après un autre tableau de la même chapelle, vers 1648, Hans Winckler remplaçait la hache par un *bourdon de pèlerin d'azur, posé en pal*.

Le tableau des familles patriciennes, vers 1820 (Musée cantonal, Fribourg) donne: *d'azur à deux équerres d'or passées en sautoir surmontées d'une lune versée du même et accompagnées en pointe d'un oiseau au naturel posé sur une montagne de trois copeaux de sinople*. — L'armorial de Joseph Comba (I), vers 1830, remplace la lune par un *croissant* et donne *l'oiseau d'argent* (fig. 151); l'armorial du P. Apollinaire, 1865, donne *le croissant d'or, l'oiseau de sable posé sur un mont de sinople*.

WUILLERET (DE). — Famille originaire de Romont où elle est citée dès 1407. Elle fut admise dans la bourgeoisie de Fribourg en 1579, puis dans le patriciat en 1628 et 1630.

Une sculpture de la fin du XVI^e siècle se trouvant au-dessus de la porte d'entrée de l'ancienne maison Wuilleret à Romont donne un écu chargé d'un poisson posé en barre.

Jean-Joseph, bailli de Rue, portait, d'après son cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale de Rue), 1778: *de gueules au poisson posé en bande*; cimier: *trois plumes d'autruche* (fig.



149. WIEGSAM



150. WINCKLER



151. WINCKLER

148). L'écu seul est aussi donné par le tableau des familles patriciennes de Joseph Heine, 1751; par la pierre tombale, se trouvant à Surpierre, de Léon de W., mort en 1827; par l'ex-libris (H. de Vevey, *Les ex-libris fribourgeois*, n^o 132) de François-Xavier Wuilleret de la Rochette, vers 1830.

L'armorial de Joseph Comba (I), vers 1830, donne: *de gueules au poisson d'argent posé en bande, accompagné de deux étoiles du même*. L'armorial du P. Apollinaire, 1865, et le D.H.B.S. (vol. VII, p. 381), indiquent *les étoiles d'or* (fig. 152). — Le tableau des familles patriciennes, de 1820 environ (Musée cantonal, Fribourg), y ajoute *une montagne de trois copeaux en pointe*.

Un membre de la famille, banneret de Romont et châtelain de Châtonnaye, utilisa en 1770 un cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale de Romont) indiquant: *une bande ondée chargée d'un poisson et accompagnée de deux étoiles rangées en chef*; cimier: *un sauvage issant (?)* (fig. 153). — Un ca-

chet de la fin du XVIII^e siècle (Collection H. de Vevey, n^o 524) donne de mêmes armes.

YENNI. — Ancienne famille gruérienne, mentionnée à Vuadens dès le XV^e siècle et à Morlon dès le siècle suivant.

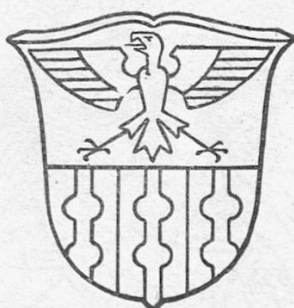
Pierre-Tobie Yenni, évêque de Lausanne, puis de Lausanne et Genève, de 1815 à 1845, utilisa deux bois gravés pour ses imprimés officiels ; dans le premier, il écartela ses armoiries personnelles avec celles de l'évêché de Lausanne: *coupé d'or à l'aigle éployée (de sable), et d'argent*



152. WUILLERET



153. WUILLERET



154. YENNI

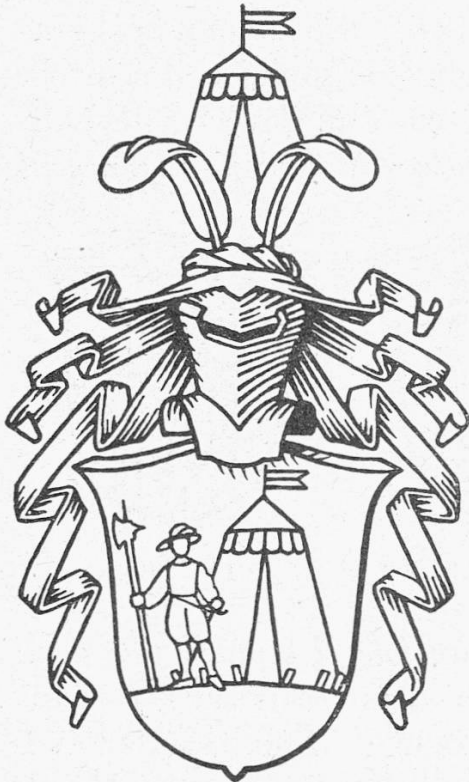
à trois pals de gueules noués deux fois et séparés par deux traits (fig. 154) ; dès 1841 il utilisa un nouveau bois dans lequel il place ce même écu en cœur d'un écartelé de l'évêché de Lausanne et de l'Etat de Genève (voir: Arch. Héraldiques Suisses, 1920, p. 121, 122).

Dans son grand sceau (matrice au Musée cantonal, Fribourg), il ne donne que ses armoiries personnelles, comme ci-dessus, mais avec *l'aigle couronnée* ; dans un petit sceau, l'aigle est également couronnée, mais *les pals ne sont pas séparés par des traits* ; Mgr Yenni se servit enfin d'un troisième sceau, écartelé Yenni et évêché de Lausanne et sur le tout les armes de l'Etat de Genève: *d'argent à trois pals d'azur noués trois fois et séparés par deux traits, au chef d'or chargé d'une aigle éployée* (Collect. H. de Vevey-L'Hardy, n^o 449, 450).

L'armorial de Joseph Comba (I), vers 1830, donne: *d'argent à trois pals d'azur noués trois fois en forme de cœur*

et séparés par deux traits d'azur, au chef d'argent (!) chargé d'une aigle éployée de sable.

L'armorial du P. Apollinaire, 1865, indique: d'argent à trois pals de gueules noués deux fois, au chef d'or chargé d'une aigle issante et éployée, de gueules, couronnée du même.



155. ZELLWEGER



156. ZIEGLER

Ces armoiries Yenni proviennent sans aucun doute d'une officine milanaise.

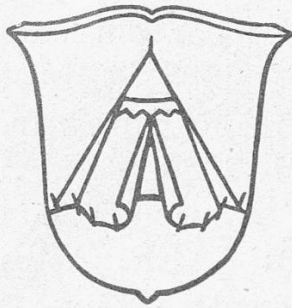
ZELLWEGER (Zillweger). — Famille originaire du Rheinthal saint-gallois, reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1596 et 1598.

Une peinture du XVIII^e siècle (copie communiquée par M. Lippacher, Fribourg), donne: de gueules à une tente d'argent, doublée de sable, sommée d'un fanion coupé de sable et d'argent et accompagnée à dextre d'un guerrier tenant une hallebarde de sa dextre et une épée de sa senestre, le tout

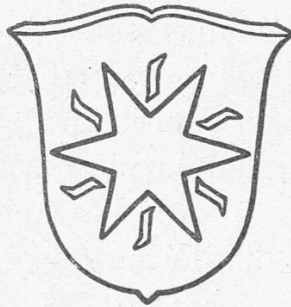
posé sur une terrasse de sinople ; cimier : la tente de l'écu mouvant de deux plumes d'autruche d'argent (fig. 155). Deux cachets modernes (Collection H. de Vevey-L'Hardy, n° 581, 582) donnent de mêmes armoiries.

Le tableau des familles patriciennes de Joseph Heine, 1751, celui de 1820 environ (Musée cantonal, Fribourg), les armoriaux de Joseph Comba (I) vers 1830, et du P. Apollinaire, 1865, donnent : *de gueules à la tente d'argent terrassée de sinople* (fig. 157).

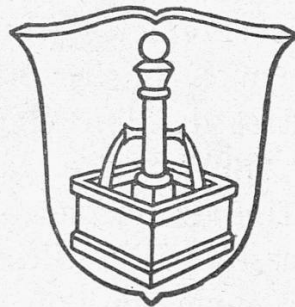
ZIEGLER. — Famille patricienne reçue dans la bour-



157. ZELLWEGER



158. ZIMMERMANN



159. ZUM BRUNNEN

geoisie de Fribourg en 1585 ; éteinte au XVIII^e siècle.

Emo Ziegler, bailli de Vuippens, portait dans son sceau (A.E.F. : Corresp. baillivale de Vuippens), en 1607 : *un moule à tuile posé en bande et trois étoiles à six rais rangées en barre, celle du milieu brochant sur le moule à tuile ; cimier : un buste d'homme barbu, coiffé d'un tortil, les bouts flottants, chargé des meubles de l'écu* (fig. 156).

L'armorial du P. Apollinaire, 1865, indique : *d'azur à trois étoiles rangées dans un moule à tuile évidé et posé en bande, le tout d'or.*

Le D.H.B.S. (vol. VII, p. 430), donne : *d'azur à un moule à tuile d'argent, bordé d'or, posé en bande et chargé de trois étoiles du dernier.*

ZIMMERMANN. — Ancienne famille bourgeoise de Fribourg dès la seconde moitié du XIV^e siècle ; éteinte au XVII^e siècle.

Un dessin à la plume, à ses initiales, de Pierre Zimmermann, 1537 (A.E.F.: Stadtsachen C, n° 17), indique: *une étoile à six rais, rayonnante, de sable* (fig. 158).

La chronique de Fribourg de François Rudella (A.E.F.: vol. II, p. 113, et vol. III, p. 99), de 1575 environ, donne pour ce même personnage: *un soleil*; cimier: *un buste d'homme, habillé, coiffé d'un tortil aux bouts flottants*.

L'empereur Maximilien concéda des armoiries à Jost Zimmermann (voir: Arch. Héraldiques Suisses, 1924, p. 108) en 1516: *d'or à un bouquetin saillant de sable, posé sur une montagne de trois copeaux d'azur*; cimier: *un bouquetin issant, de sable, colleté et bouclé d'or* (fig. 160). — Ces armoiries complètes (sans émaux) sont données par plusieurs sceaux: Nicolas, bailli de Surpierre, 1586, 1588 (A.E.F.: Titres de Montagny non répertoriés; Titres de Surpierre, n° 289); Pierre, bailli de Surpierre, 1581, 1585 (A.E.F.: Titres de Surpierre, 1615 (A.E.F.: Actes de Surpierre non classés); Jean-Ulric, bailli de Surpierre, 1615 (A.E.F.: Actes de Surpierre non classés); sur ces différents sceaux *le bouquetin du cimier n'est pas colleté*.

Pierre, grand-sautier, fit sculpter ses armoiries en 1617 au-dessus de la porte du château de Farvagny: *un bouquetin saillant, contourné, colleté et bouclé, posé sur une montagne de trois copeaux*.

L'armorial Techtermann, vers 1605, donne des armoiries complètes conformes au diplôme.

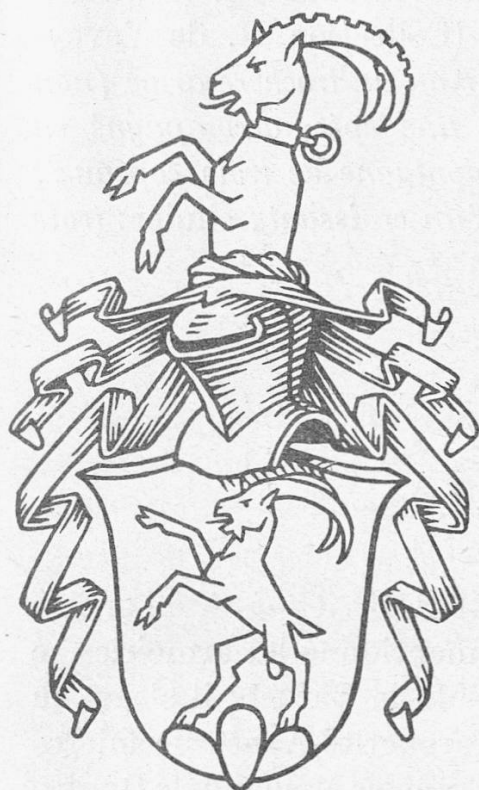
L'armorial Ellgass, fin du XVIII^e siècle, et l'armorial du P. Apollinaire, 1865, donnent *la montagne de sinople*. C'est ce dernier écu qui fut relevé en écartelure par la famille patricienne de Fivaz (voir cette famille, 1^{re} Série) dès la seconde moitié du XVII^e siècle.

ZUM BRUNNEN. — Famille originaire de La Roche, reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1518; éteinte.

Hans Zum Brunnen, châtelain de Vaulruz, utilisa de 1552 à 1556 un sceau (A.E.F. Titres de Vaulruz, n° 237, 247, 250, 253), donnant: *une fontaine au bassin quadrangulaire* (fig. 159).

ZURICH, DE. — Ancienne famille établie à Lessoc dès la fin du XIV^e siècle; bourgeoise de Barberêche dès 1840 environ.

Une chaise sculptée, du XVII^e siècle, provenant de la Gruyère (Musée Historique, Neuchâtel) donne un écu qui semble être les armoiries primitives de cette famille:



160. ZIMMERMANN



161. ZURICH

un dextrochère armé, brandissant une épée; une montagne de trois copeaux en pointe.

Vers le début du XIX^e siècle la famille de Zurich portait (voir: Arch. Héraldiques Suisses, 1924, p. 26): *coupé; au 1^{er} d'azur à la lune d'or; au 2^e cousu de gueules à une montagne de trois copeaux de sinople surmontée de deux étoiles d'or; brochant sur le tout, un senestrochère armé, mouvant du flanc senestre et brandissant une épée, le tout d'argent.*

Actuellement, la famille de Zurich porte: *de gueules au dextrochère armé d'argent, mouvant du flanc senestre, bran-*

dissant une épée du même garnie d'or, accompagné en pointe de deux étoiles d'or et d'une montagne de trois copeaux de sinople ; au chef cousu d'azur chargé d'un croissant d'or : armorial du P. Apollinaire, 1865, D.H.B.S. (vol. VII, p. 537) ; vitrail moderne, vers 1910, d'Ernest de Zurich, dans l'église de Barberêche (écu contourné), cimier : trois plumes d'autruche, les deux extérieures d'azur, l'autre d'or (fig. 161).

Un cachet du XIX^e siècle (Collection H. de Vevey-L'Hardy, n^o 135) indique : *d'azur au dextrochère armé (non mouvant du flanc), brandissant une épée, accompagné en pointe de deux étoiles et d'une montagne de trois copeaux ; au chef cousu de gueules chargé d'un croissant ; cimier : trois plumes d'autruche.*

ERRATA

BARDET - DANET - DEMIERRE. — A l'article Bardet (1936, p. 3) nous avons mentionné les armoiries se trouvant sur le portrait d'Anne-Marie Bardet ; il s'agit en réalité du portrait de Marie-Marguerite-Agnès Demierre d'Estavayer, épouse de Charles-François Michaud de Doubs, de Pontarlier. Les armoiries données par ce portrait, *d'azur à une croix pattée et ancrée d'argent, cantonnée de quatre croissants d'or*, appartiennent donc à la famille Demierre ; mais Madame de Doubs a, sans aucun doute, relevé les armoiries de sa mère Marie-Catherine de Danet, morte en 1755, dernière représentante de sa famille ; ces armoiries ont, en effet, une grande analogie avec le sur le tout des armoiries Danet que nous mentionnons.
